

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 116 (1976)
Heft: 11

Artikel: [s.n.]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-650414>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expérience N° 6

Troupe	Classe d'Ecole de sous-officiers d'infanterie.
Terrain	Val-de-Travers entre Couvet (excl.) et Noiraigue (excl.)
Saison	Eté 1970.
Cadre	Exercice de renseignement et de transmission.
Particularités	Cet exercice s'est joué en collaboration avec la Gendarmerie neuchâteloise qui, de son côté a mis « dans le coup » un certain nombre de civils. Mission à la classe sof.: passer des hauteurs N. de Travers à la région des Œillons dans un laps de temps donné 1700-2300 h. Moyens à disposition pour franchir l'Areuse: — 3 ponts routiers, 1 pont de chemin de fer. — 1 pont-passerelle, 1 canot pneumatique.
Remarques	Cet exercice a démontré aux élèves sous-officiers les difficultés que l'on rencontre à traverser une zone d'insécurité. Si leur ingéniosité et leur chance (relations avec des civils non contactés par la Gendarmerie) ont permis à 3 groupes de passer inaperçus, il n'en n'a pas été de même du groupe empruntant le canot pneumatique, celui-ci ayant été repéré par un civil et, dès lors surveillé par les gendarmes. Cet exercice a également donné la possibilité au sof. de traiter pratiquement les problèmes du renseignement et de la transmission radio. Notons en passant que les soldats avaient l'interdiction de se mettre en civil.

Expérience N° 7

Troupe	Ecole de sous-officiers d'infanterie.
Terrain	Jura neuchâtelois.
Saison	Eté 1971.
Cadre	Exercice final de l'Ecole de sous-officiers d'infanterie.
Particularités	Cet exercice a été conçu selon le modèle de 1970. (Voir expérience N° 2.) Les modifications ou nouveautés suivantes ont été apportées: Les poulets ont été livrés morts étant donné les nouvelles prescriptions en la matière.



Figure 2.

Une partie (1,5 km) de la basse Areuse a été parcourue en canot pneumatique. (figure 2).

La dernière épreuve du parcours (35 km) a consisté à fabriquer des cocktails Molotov qui ont été lancés dans les ruines de Planeyse au cours d'une progression faisant large usage de la piste du risque. (figure 3)

Remarques Tous les participants ont terminé le parcours sauf 2, victimes d'accidents de parcours (entorses).

Par basse eau, la descente d'une rivière accidentée pose d'assez gros problèmes et prend un temps considérable. Des différences de temps de l'ordre de 30' pour un même parcours ont été enregistrées. L'appréciation de la situation et les qualités techniques du chef d'embarcation sont déterminantes.



Figure 3.

3. CONCLUSION

Ces exercices ont été accueillis positivement aussi bien par la troupe que par les cadres. Ils sont pénibles, mais doivent l'être car c'est justement cette caractéristique qui leur donne d'abord une valeur éducative.

Le participant doit avoir le sentiment que ce qu'il a réalisé n'est pas à la portée de n'importe qui et qu'il a dû se vaincre lui-même.

Un point essentiel ne doit pas échapper aux futurs chefs de telles entreprises: les notions de discipline et de comportement militaires ne sauraient être négligées lors d'exercices du genre de ceux qui nous ont occupés. Le soldat-commando n'est pas le membre d'une « bande » mais fait partie de l'élite de l'armée. Il doit le savoir et le montrer. Les qualités de précision, de conscience et d'endurance que l'on exige de lui ne peuvent être que le fait d'un homme discipliné. Quant aux instructeurs, ils doivent payer de leur personne pour assurer la réussite de l'opération.

Certes, la forme particulière du combat traité ici ne nous occupera pas ou peu dans la première phase des opérations qu'aurait à livrer notre armée. Il est toutefois vraisemblable d'admettre que la poursuite des hostilités par nos troupes pourrait, dans une phase ultérieure procéder des méthodes de combat décrites plus haut. Il est, dès lors, illusoire d'espérer le succès si nos soldats, ou du moins une partie de ceux-ci n'ont pas été, à temps, instruits en conséquence.

Enfin il y a là matière à redonner un attrait certain à notre infanterie, au moment où par le développement de la technique on a tendance à oublier que la finalité d'une armée n'est pas la machine mais l'Homme.

Capitaine EMG Jean-François HENRIOUD

